

Manifestement, les liens commerciaux entre nos deux pays connaissent une forte croissance. Cet été, le ministère canadien des Affaires étrangères et du Commerce international s'est engagé dans un nouveau programme appelé «Pleins feux sur l'Inde». Une fois sa mise en oeuvre complètement achevée, cette initiative donnera une stratégie intégrée regroupant le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, qui travailleront en collaboration avec l'industrie canadienne.

Brièvement, l'initiative «Pleins feux sur l'Inde» a pour objet d'élever le profil commercial du Canada en Inde. Elle augmentera aussi notre aptitude à conclure des coentreprises et à partager nos technologies et notre savoir-faire avec l'industrie indienne, à l'avantage de nos deux pays.

Le Canada, comme l'Inde, croit fermement en un commerce transparent et véritablement organisé. Comme vous, nous avons entrepris un long et difficile parcours visant à transformer notre économie pour qu'elle puisse relever les défis d'aujourd'hui et recueillir les bénéfices d'une concurrence mondiale et d'un commerce mondial. Comme pour vous, nos objectifs à long terme sont inséparables d'une adhésion à un ensemble de règles, adhésion qui va bien au-delà de la seule accumulation de richesses. Mais, reconnaissons-le, il serait naïf d'affirmer que le profit n'est pas dans tout cela le motif principal.

Durant cette brève visite, je suis déjà arrivé à la conclusion que la coopération commerciale entre le Canada et l'Inde est extrêmement prometteuse; et cela non seulement dans les coentreprises ou les accords de transfert de technologies, mais encore dans les partenariats stratégiques porteurs de croissance pour nos milieux d'affaires comme pour nos économies nationales.

Nous ne venons plus vers vous comme un pays développé distribuant aide et financement des exportations. Nous venons vers vous dans un esprit d'égalité et dans un souci de réciprocité. Nos deux pays doivent y trouver leur compte. Notre relation a aujourd'hui dépassé l'idéalisme des années 1950 et 1960, qui a souvent conduit à la désillusion. Nous devons aborder le XXI^e siècle à la lumière de nos intérêts nationaux et internationaux bien compris; j'aime à croire que, le plus souvent, ces intérêts coïncideront, comme ils ont coïncidé pendant plus de 50 ans.

Merci.